



L'enseignement de la prononciation de la langue française : des modèles de langage d'intelligence artificielle ou non ?

Maximiliano E. Orlando

English Montreal School Board. Adult Education, Canada

maxorl@outlook.com

<https://orcid.org/0009-0006-9351-2719>

Reçu le 13-07-2025 / Évalué le 06-10-2025 / Accepté le 16-02-2026

Résumé

Ce travail vise à l'évaluation de l'utilisation d'une version de *ChatGPT* dans un processus d'éclaircissement de doutes sur un mot de la langue française : le substantif *but*. La prononciation de ce mot pourrait susciter des difficultés parmi les personnes hispanophones du programme d'études *français langue seconde* du présecondaire du système de formation de base du Québec pour les adultes. Dans cette étude, plusieurs stratégies ont été employées dans quatre séquences où l'auteur a entamé des conversations avec *ChatGPT*. Les informations données par celui-ci et par d'autres outils électroniques ont été comparées. Dans cette recherche, les informations données par le modèle de langage ont été partielles, incomplètes ou inexactes. Les informations fournies par les autres sources d'information ont été directes et claires, mais pas nécessairement complètes. Dans le cadre de cette recherche, l'auteur a conclu qu'il faut traiter les données fournies par ce modèle de langage avec prudence ainsi que les compléter et les comparer avec des informations fournies par d'autres sources. Par conséquent, l'apprentissage de l'utilisation d'ouvrages de référence électroniques fiables devrait faire partie du programme d'études en question. Cependant, des généralisations concernant l'utilisation de *ChatGPT* n'ont pas été faites dans cette étude à cause des limitations de cette dernière.

Mots-clés : des modèles de langage, français langue seconde, prononciation, intelligence artificielle

La enseñanza de la pronunciación de la lengua francesa: ¿uso de modelos de inteligencia artificial o no?

Resumen

Este trabajo evaluó el uso de una versión de *ChatGPT* en un proceso de esclarecimiento de dudas sobre una palabra de la lengua francesa: el sustantivo *but*. La pronunciación de esta palabra podría presentar dificultades a las personas hispanoparlantes del programa de estudios *Francés lengua segunda* del presecundario del sistema de la formación de base para adultos de Quebec. La metodología de este estudio consistió en utilizar diversas estrategias en cuatro secuencias donde el autor estableció conversaciones con *ChatGPT*. Las informaciones dadas por este y por otras herramientas electrónicas fueron contrastadas. En esta investigación, la información dada por este modelo fue parcial,

incompleta o inexacta. La información de las otras fuentes fue directa y clara pero no necesariamente completa. En el contexto de esta investigación, el autor concluyó que es necesario tratar los datos dados por este modelo de lenguaje con prudencia, y que conviene contrastar y completar estos datos con los de otras fuentes. En consecuencia, el aprendizaje de la utilización de obras de referencia electrónicas fiables debería ser una parte del programa de estudios en cuestión. Sin embargo, en esta investigación no se hicieron generalizaciones sobre el uso de *ChatGPT* a causa de las limitaciones de la misma.

Palabras clave: modelos de lenguaje, francés lengua segunda, pronunciación, inteligencia artificial

Teaching the Pronunciation of the French Language: Some Considerations about the Use of Language Models

Abstract

This work assessed the use of a version of *ChatGPT* in a process in which doubts about a word of the French language, namely the noun *but*, were cleared up. The pronunciation of this word could raise difficulties amongst Spanish speaking students of the programme of studies *French as a second language* of the pre-secondary section of the system of basic education for adults of Quebec. In this study, several strategies were used in four sequences where the author engaged in conversation with *ChatGPT*. Information given by this model and by other electronic tools was contrasted. The information provided by this language model was partial, incomplete or inaccurate. The information provided by the other sources was direct and clear, but not necessarily complete. Within the context of this research, the author concluded that the data provided by this language model should be treated with caution and that it ought to be supplemented and contrasted with data from other sources. Consequently, learning to use reliable electronic reference works should be a part of the program of study under consideration. Nonetheless, generalizations regarding the use of *ChatGPT* were not made owing to the limitations of this paper.

Keywords: language models, French as a second language, pronunciation, artificial intelligence

Introduction

Le programme d'études *français langue seconde* du système québécois de formation de base vise à aider les adultes à acquérir des compétences pour participer à des situations de la vie quotidienne au Québec. Ce programme contient deux sections, à savoir les cours du présecondaire et ceux du premier cycle du secondaire. Dans cet article, l'auteur traitera des aspects de l'enseignement de la langue orale appartenant à la première

section, c'est-à-dire à celle du présecondaire. En effet, il abordera des sujets liés à l'enseignement de la prononciation de la langue française aux personnes hispanophones tout en considérant l'utilisation d'un ensemble d'outils électroniques dans ce contexte-ci. Cet ensemble comprend des sites web tels que la Vitrine linguistique de l'*Office québécois de la langue française*, des dictionnaires en ligne, et notamment le modèle *ChatGPT*. Ces ressources électroniques seront analysées dans le cadre des objectifs de recherche de cet article.

L'objectif de recherche de ce travail consiste à évaluer l'utilisation de *ChatGPT* dans un processus d'éclaircissement de doutes sur la prononciation d'un mot de la langue française. Cette prononciation pourrait susciter des difficultés parmi les hispanophones. Cette évaluation sera faite par le biais de séquences de recherche, et le mot cible est le substantif *but*. C'est en comparant l'exactitude des informations données par *ChatGPT* et les informations fournies par d'autres ressources électroniques (déjà mentionnées ci-dessus) que l'objectif de recherche en question sera atteint. Cette comparaison sera faite dans le contexte des cours du présecondaire du programme d'études *français langue seconde* qui a été présenté dans le paragraphe précédent.

L'auteur s'attend à ce que la méthodologie ainsi que les conclusions de cet article contribuent aux discussions des avantages et des inconvénients de l'utilisation de l'intelligence artificielle dans l'apprentissage de la langue française en général et dans l'apprentissage de la prononciation de cette langue en particulier. Les sections qui suivent seront écrites à cet égard. La prochaine section abordera des positions au sujet de l'emploi de l'intelligence artificielle dans l'enseignement ainsi que des éléments qui concernent l'enseignement de la prononciation de la langue française dans le cadre de cette recherche. La description de la méthodologie de recherche suivra. Ensuite, l'auteur traitera les résultats et les conclusions qui découlent des séquences de recherche.

Les limitations de cette étude et des possibilités de recherches futures seront aussi présentées.

1. Cadre théorique

L'arrivée de *ChatGPT*, un modèle de langage qui interagit avec ses usagers et usagères, a déclenché certaines inquiétudes parmi des professionnels de l'éducation. Ces inquiétudes concernent l'exactitude des informations fournies par ce modèle et d'autres modèles similaires. En effet, encore que des possibilités d'apprentissage à partir de ces modèles de langage aient été bien soulignées, le besoin d'utiliser ces technologies sous un angle critique a été aussi remarqué (Bassey, 2025 ; Korell, Albrecht, 2025 ; Lombardo, Pérez Albizú, 2023). À titre d'exemple, dans un article qui vise à examiner la traduction comme stratégie de lecture et qui décrit des séquences didactiques de lecture employées dans un cours universitaire d'anglais, Lombardo et Pérez Albizú (2023) proposent une tâche intéressante. Cette tâche consiste à comparer la traduction faite par les personnes étudiantes avec la traduction faite par *Google Translate*. Lombardo et Pérez Albizú (2023) expliquent que cette tâche permettrait aux personnes étudiantes d'identifier les limitations de la traduction automatique et de développer l'esprit critique en ce qui concerne sa précision (Lombardo, Pérez Albizú, 2023 : 92)¹. Dans cet article, par contre, le chercheur présentera des séquences de recherche avec l'intention d'analyser la précision des informations sur la prononciation de la langue française fournies par *ChatGPT* dans le cadre de la section du présecondaire du programme d'études *français langue seconde* adressé aux adultes au Québec.

Cette section comporte trois cours : *Des mots pour se dire et se situer*, *Des mots pour une vie saine* et *Des mots pour se divertir*. Elle accorde une place importante à l'oral : « L'accent y est davantage mis sur la compréhension et l'interaction orales ainsi que sur la prononciation, garante de la clarté de la communication. L'écrit sert principalement de support à l'oral. » (Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007 : 2). Effectivement, dans la description du premier cours, les savoirs essentiels à acquérir incluent déjà des spécificités phonétiques du français oral telles que la distinction entre les phonèmes *ou*

¹ «Esto permitiría al estudiante identificar las limitaciones de la traducción automática y desarrollar un sentido crítico sobre su precisión.» (Lombardo, Pérez Albizú, 2023 : 92).

et *u*, et des éléments prosodiques comme la prononciation et l'intonation (Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007 : 17). Dans le deuxième cours, le programme d'études ajoute d'autres éléments phonétiques : le rythme et l'articulation des consonnes (Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007 : 39). Dans le programme d'études du troisième cours, l'enchaînement des syllabes et la distinction entre *e* caduc, muet ou sonore appartiennent aussi au groupe de savoirs essentiels à acquérir (Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007 : 61).

Il faut remarquer que le document cité ci-dessus a été publié en 2007 et que, depuis cette année-là, il y a eu des développements technologiques qui ont influencé dans une certaine mesure l'apprentissage des langues secondes. Un cas typique est *ChatGPT*. Les modèles de langage comme *ChatGPT* peuvent être utilisés par les personnes hispanophones qui étudient le français pour répondre à des questions à propos des particularités de la langue française. Cela peut concerner des aspects de l'écriture comme l'orthographe ou de la grammaire tels que l'emploi des temps verbaux parmi tant d'autres. Dans ce travail, la discussion se centre autour de questions de la prononciation de la langue française.

L'auteur de cet article est d'avis que la réussite de l'apprentissage du français qui vise à la participation à « des situations de vie simples et prévisibles de la vie quotidienne de l'adulte » (Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007 : 2) dans un contexte de vie québécois exige l'acquisition d'une certaine autonomie de la part des personnes étudiantes en tant qu'usagers ou usagères du français. Effectivement, lorsqu'un doute concernant la prononciation de la langue française apparaît hors du cours de français, les apprenants et les apprenantes devraient être capables d'utiliser plusieurs ressources afin de l'éclaircir. Parmi ces ressources, outre les modèles de langage, il y a des logiciels tels que les dictionnaires en ligne.

Il faut aussi observer que les liaisons et l'enchaînement de la langue française ainsi que l'existence de lettres muettes dans la même langue peuvent être des concepts inédits pour les hispanophones qui étudient cette langue. C'est le cas du son français /r/. Dès le début de l'apprentissage, les personnes hispanophones peuvent éprouver de la difficulté à prononcer

le son français /r/. En outre, il se peut qu'elles l'entendent et le prononcent à la fin de mots tels que *cher*, *finir* et *secrétaire*, mais en même temps, qu'elles se trompent dans la prononciation du verbe *parler* en prononçant le deuxième *r*. Cette prononciation fautive peut être surmontée aussi après avoir consulté un dictionnaire en ligne. Cependant, la question devient plus compliquée quand les personnes hispanophones font face à des situations phonologiques où une lettre déterminée peut être sonore ou muette.

Le *s* final des mots espagnols *lunes*, *París*, *crisis* ou *análisis* sera prononcé en espagnol standard. Par contre, le *s* du mot français *cas* ne le sera pas. Cependant, tandis que le *x* des mots espagnols *tórax*, *clímax* et *fax* est prononcé /ks/, la consonne finale des mots français *dix* et *six* sera muette ou sera prononcée soit /z/, soit /s/. Cela dépendra de leur catégorie grammaticale et du contexte linguistique (Vitrine linguistique). De la même façon, la prononciation du substantif *but* peut causer des complications. Dans ces cas, les dictionnaires de français en ligne peuvent donner des explications phonologiques pertinentes, mais pas nécessairement suffisantes. C'est dans ce contexte que d'autres logiciels ou des modèles de langage seraient censés combler des lacunes. Toutefois, en ce qui concerne l'efficacité de l'emploi de ces derniers dans le secteur de l'éducation, la recherche a souligné quelques limitations.

Dans une étude sur l'évaluation de la complexité des sujets d'écriture de l'examen en langue anglaise *IELTS* par des personnes enseignantes d'anglais et par les robots de conversation *ChatGPT* et *Bard*, par exemple, Khademi (2023) a tiré les conclusions suivantes. Contrairement à ce qui arrive entre les évaluations humaines, la fiabilité inter-évaluateurs entre les humains et les robots ne parvient pas à être bonne. Khademi (2023) conclut que les algorithmes de l'apprentissage automatique trouvent les aspects sémantiques et pragmatiques des langues ardues et, par conséquent, Khademi (2023) appuie l'hypothèse que les humains surpassent encore les machines dans le domaine de la compréhension des langues à cause des nuances dans ce domaine (Khademi, 2023 : 79)². Dans le champ

² Cette phrase prend des extraits du texte suivant : « One aspect of language that most machine learning algorithms find challenging is the semantic and pragmatic aspects of language. Such aspects are still outperformed by human experts, as seen in machine translation, automated essay scoring, and automated item generation. The present study also supports this hypothesis that machines still are behind in performance compared to the human workforce in certain

phonologique qui traverse cette recherche, il y a aussi des nuances. Est-ce que la prononciation de la consonne *t* dans le substantif *but* dépend de différences régionales ? La prononciation de la consonne *t* dans le substantif *but* dépend-elle de la signification de ce substantif ?

La question de nuances dans les réponses des modèles de langage et aussi présente dans un sondage concernant l'utilisation de *ChatGPT* dans le secteur de l'éducation et réalisé à partir d'un échantillon de 10 personnes enseignantes et de 15 personnes étudiantes de l'enseignement supérieur en Thaïlande. Les chercheurs ont trouvé qu'un des soucis de quelques personnes qui ont participé à cette étude a été le manque d'exactitude des informations données par *ChatGPT* (Limna et al., 2023). Il a été remarqué que les inexactitudes dans ces informations peuvent provenir de la présence d'erreurs et de préférences dans les données utilisées pour entraîner ce modèle de langage, et que les réponses de ChatGPT ne peuvent pas toujours expliquer les nuances d'un sujet déterminé (Limna et al., 2023 : 69)³.

En raison de l'importance du traitement de nuances dans des questions liées aux langues, l'auteur pense que la mesure dans laquelle les modèles de langage reflètent ces nuances mérite observation. Par exemple, en discutant l'impact de *ChatGPT* sur l'apprentissage et l'enseignement des langues étrangères, Hong (2023) explique que même s'il était possible d'interdire ce robot de conversation dans les campus quand son article a été écrit, il était difficile d'éviter que les personnes étudiantes l'utilisent dehors (Hong, 2023 : 42). En plus, puisque *ChatGPT* est loin de la cognition et de la production langagière des humains, Hong (2023) soutient que les personnes enseignantes sont encouragées à discuter les limitations de son usage (Hong, 2023 : 42), et une des limitations potentielles de cet usage, j'ajoute, est l'incapacité d'illustrer les nuances des langues. Il faut dire que, dans le

areas where tasks are more human-specific, such as translation and language comprehension due to semantic and pragmatic nuances. » (Khademi, 2023: 79).

³ L'auteur cite le texte original: « Some participants expressed concerns about the accuracy and reliability of the information provided by the chatbot. They worried ChatGPT might provide incorrect or incomplete information, potentially harming students' learning outcomes. Some participants noted that ChatGPT's responses were based on pre-programmed algorithms, which might not always account for the specific nuances of a given question or topic. As a result, they felt that the chatbot might provide answers that were not entirely accurate or appropriate for the situation. Moreover, participants also pointed out that ChatGPT's responses were based on the quality of the data used to train it and that errors or biases in the training data could lead to inaccurate responses. » (Limna et al., 2023 : 69).

cadre de ma recherche, les personnes étudiantes sont aussi encouragées à examiner ces limitations.

Le chercheur proposera une méthodologie de recherche qui vise à constater la présence de nuances dans le cadre de ce travail. Cette méthodologie sera décrite dans la prochaine section.

2. Méthodologie

L'auteur évaluera l'utilisation de *ChatGPT* dans un processus d'éclaircissement de doutes sur la prononciation d'un mot de la langue française par le biais de quatre séquences de recherche. Cette prononciation pourrait susciter des difficultés parmi les personnes hispanophones. En effet, la prononciation d'un substantif simple tel que *but* pourrait soulever tellement de questions parmi des hispanophones qui étudient le français dans le programme de français de base décrit dans la section précédente. Pourquoi y a-t-il des locuteurs qui prononcent le *t* du substantif *but*, tandis qu'il y a des locuteurs qui ne le prononcent pas ? Par exemple, le site de la *Ville de Genève* (2020) cite un article où Raphaël Maître explique que l'une des raisons de la prononciation du "t" final de *but* est la région de francophonie (Dépraz, 2007). Si nous pouvons prononcer le substantif *but* tel que /byt/, pouvons-nous prononcer *chat* tel que /jat/ ? Étant donné que l'une des prononciations du substantif *but* est /byt/, pouvons-nous encore dire /ʀɔbot/ (au lieu de /ʀɔbo/) d'une façon similaire à celle de la prononciation du mot espagnol *robot*? Le système phonologique de la langue française peut ainsi devenir instable. Dans les séquences proposées, l'auteur essaiera d'obtenir des réponses à quelques questions concernant la prononciation du substantif *but* en utilisant une version de *ChatGPT* afin d'illustrer le comportement de cette version au sujet des nuances de cette prononciation.

La version de *ChatGPT* utilisée dans ce travail est gratuite, et elle peut être consultée sur Internet directement (sans ouverture de session et sans mot de passe). Le navigateur web employé dans cette étude est *Google Chrome*. Les séquences sont consécutives, et chaque séquence contient plusieurs étapes.

Dans la première étape, le navigateur est fermé pour s'assurer qu'une nouvelle session/séquence sera ouverte. Ensuite, le site *chatgpt.com* est visité et une conversation se déroule. La stratégie de chaque séquence consiste en une conversation où l'utilisateur, dans ce cas l'auteur, formule des invites et interagit avec *ChatGPT*. Les invites vont du général au spécifique et à l'inverse en fonction de plusieurs facteurs. Un facteur est l'ensemble des données fournies par le modèle de langage. Les autres facteurs sont les informations récoltées à partir des sources suivantes : la neuvième édition du *Dictionnaire de l'Académie Française*, *Le Robert Dico En Ligne*, le dictionnaire *USITO*, le site Vitrine linguistique de l'*Office Québécois de la langue française*, le *Portail lexical* du *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales*, et le site de la *Ville de Genève*. En effet, en comparant l'exactitude des informations données par *ChatGPT* et les informations fournies par les autres sources électroniques, l'auteur essaiera d'évaluer l'utilisation de *ChatGPT* dans l'intention d'éclaircir des doutes sur le mot cible : le substantif *but*. C'est à partir de ce cas précis que l'auteur traitera des notions au sujet des avantages et des inconvénients de l'utilisation de ce modèle de langage dans l'apprentissage des nuances de la langue française en général et de la prononciation de cette langue en particulier.

3. Résultats et discussion

Toutes les questions des séquences auront un registre familier ou courant. De cette façon, l'auteur essaiera de s'approcher du style de langage standard d'une conversation spontanée et peut-être précipitée d'une personne étudiante de français de base. De plus, dans la première question, l'auteur avait commis des fautes de frappe : *dsns* au lieu de *dans*, pas de point d'interrogation, pas de majuscule. Il y avait donc deux possibilités : soit garder la première séquence, soit l'omettre et présenter directement la deuxième séquence. L'auteur s'est décidé à la garder pour deux raisons. D'abord, puisque l'auteur ne s'attend pas à ce que les questions posées par des personnes étudiantes de français de base soient toujours parfaites. Ensuite, parce qu'il a considéré que le fait de garder tous les échanges tels quels (même si ces échanges contenaient des fautes) lui permettrait de

garantir l'authenticité de la collecte de données. Il faut ajouter que *I* représente *invite* et que *R* représente *réponse*.

3.1. Première séquence (20 avril 2025)

I : est-ce que l'on prononce le t dans le nom but

R : En français, dans le mot "**but**", le "**t**" se prononce. On dit bien : **[byt]** (avec le "t" final audible).

C'est différent de certains mots comme "*chat*" ou "*doigt*", où le "t" est souvent muet. Mais pour "**but**", comme c'est un mot court et monosyllabique, on entend toutes les lettres. C'est encore plus clair dans un contexte sportif, genre :

Il a marqué un but ! → Le "t" claque bien à la fin.

Tu voulais savoir ça pour un usage particulier ? (Genre parler à l'oral, faire un exposé, ou juste par curiosité ?)

Il faut remarquer trois éléments. Quant au premier, cette réponse est incomplète puisque la prononciation de *t* dans *but* est facultative selon plusieurs sources. Le *Dictionnaire de l'Académie Française* explique que « *t* peut se prononcer au singulier » (entrée : *but*). Le dictionnaire *USITO* ajoute : « On prononce [byt] en France » (entrée : *but*). Le *Robert Dico En Ligne* a un fichier audio pour /byt/ et un autre pour /by/ (entrée : *but*). La Vitrine linguistique de l'*Office québécois de la langue française* (s. d.) indique que « le -t final peut être prononcé ou non ». De plus, cette réponse manque de nuances telles que les différences régionales. Le deuxième élément est une inexactitude : le modèle différencie le mot *but* des mots *chat* et *doigt* quand, en réalité, les trois mots sont courts et monosyllabiques. Finalement, le modèle est d'accord avec une citation du *Portail lexical* du *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* où Fouché (1959) « signale que l'on prononce toujours [byt] dans le lang. sportif » (entrée : *but*, subst. masc). La suite de la conversation est présentée ci-dessous.

I : parler à l'oral

R : Parfait, alors oui, à l'oral, **prononce bien le "t" dans "but"**, surtout si tu parles de sport, d'objectifs ou même dans des expressions comme :

- *Atteindre un but*
- *Marquer un but*

- *Le but du jeu*

Dans tous ces cas, on articule clairement le [t], sinon ça peut prêter à confusion ou sembler inexact à l'écoute.

Si tu veux, je peux te donner quelques phrases d'exemple à dire à voix haute pour t'entraîner ?

Les nuances régionales sont encore absentes. Cependant, la réponse semblerait être d'accord avec un aspect d'une citation du *Portail lexical* : « L'ensemble des ouvrages note comme NYROP *Phonét.* 1951, § 87 et 260 : *But* se prononce tantôt [by] (prononciation officielle), tantôt [byt]. On a surtout tendance à faire entendre le *t* quand le mot est final, [devant voyelle, notamment dans les locutions *but à but* et *de but en blanc*] ou marqué par l'emphase : *voilà mon but* [byt]; mais *le but* [by] *principal* » (entrée : but, subst. masc). La citation souligne la tendance à faire entendre le *t* pour marquer l'emphase, tandis que la réponse du modèle remarque le besoin d'articuler clairement le *t* afin d'éviter des inexactitudes.

En considérant que les fautes de frappe de la première question pouvaient avoir quelque impact sur la réponse du modèle, l'auteur a posé une question familière mais correcte. En outre, il a indiqué que la question faisait allusion à un mot français.

3.2. Deuxième séquence (20 avril 2025)

I : Est-ce qu'on prononce la consonne « t » dans le nom français « but » ?

R : Non, on ne prononce pas la consonne « t » dans le mot français "**but**". Le mot se prononce [by], avec seulement le son « b » suivi du son « u » (qui se prononce comme un [y] en français).

La lettre « t » reste silencieuse dans ce cas, tout comme dans d'autres mots où une consonne finale n'est pas prononcée, comme "**chat**" ou "**clôture**".

Tu veux vérifier d'autres mots ou expressions similaires ?

Dans un système binaire où 1 signifie « le *t* est prononcé » et 0 veut dire « le *t* n'est pas prononcé », le résultat de la première séquence est 1 et celui de la deuxième est 0. En effet, dans ces premiers échanges, le modèle s'est contredit. Par conséquent, après ces deux séquences, l'auteur arrive à la conclusion que dans le cas précis de l'apprentissage de la prononciation de *but*, l'emploi de *ChatGPT* exige une connaissance plus approfondie de la

langue française que celle que les personnes en général acquièrent dans les premiers cours de français du programme du présecondaire. Il en va de même pour les informations données par les trois dictionnaires cités ci-dessus parce qu'elles ne sont pas complètes. Par exemple, en parlant de la prononciation des mots *sept*, *huit*, *vingt*, *août* et *but* (parmi d'autres) dans un article cité par le site de la *Ville de Genève* (2020), Raphaël Maître explique que le « "t" final de tous ces mots apparaît ou disparaît aujourd'hui selon la région de francophonie ou le contexte d'une phrase (par exemple celui de huit devient muet dans huit francs) » (Dépraz, 2007). Cette description, bien que courte, serait une bonne introduction au sujet de la prononciation de *but* dans les dictionnaires à l'étude.

Ces observations indiqueraient que hors d'un cours de français de base, la réponse à la question de la prononciation de *but* exigerait l'accès à plusieurs sources et à leurs traductions. Apprendre à utiliser ces sources dans la salle de classe serait donc utile. Par exemple, les informations concernant la prononciation de *but* dans le *portail lexical* sont assez détaillées, mais il faut noter que leurs citations ne sont pas contemporaines. Cependant, d'autres solutions font surface. La première consiste à consulter des locuteurs de la langue française. La deuxième serait consulter plusieurs modèles de langage afin de comparer les résultats obtenus. Cette option est une des limitations de cet article et elle ouvre des possibilités de recherche dans ce domaine. La dernière option exige l'utilisation d'autres stratégies de recherche, ce que l'auteur fera dans les deux séquences qui suivent.

3.3. Troisième séquence (20 avril 2025)

Dans cette séquence, l'auteur ne posera pas de questions et il utilisera un registre plus formel.

I : Parlez-moi de la prononciation du nom français « but » dans 100 mots.

R : Le nom français « but » se prononce /byt/ en phonétique, avec une voyelle fermée et arrondie, semblable au son « u » dans « lune ». La consonne « b » est claire et douce, et le « t » final est généralement muet en français standard. Le son « u » dans « but » diffère du « u » anglais, qui est plus ouvert. En fait, il est produit avec les lèvres arrondies et la langue positionnée plus près du palais. Cette prononciation pourrait poser des difficultés pour les non-francophones, car ce son n'existe pas dans de nombreuses langues étrangères.

Il faut remarquer les nuances de la première partie de cette stratégie : le modèle parle du français standard, et il utilise l'adverbe *généralement*. En outre, le fait qu'il aborde le défi de la prononciation du mot *but* en donnant des explications techniques mérite d'être souligné puisqu'il se montre compréhensif avec la population étudiante de français langue seconde. Cependant, dans cette réponse, les détails de la prononciation de *t* dans *but* ne sont pas présents. Par conséquent, la limite de mots sera augmentée.

I : Parlez-moi de la prononciation du nom français « but » dans 200 mots.

R : La prononciation du nom français « but » peut sembler complexe pour ceux qui ne parlent pas le français, en raison de certains sons qui n'existent pas dans d'autres langues. En phonétique, « but » se transcrit /byt/.

...

Enfin, le « t » à la fin du mot est muet. En français, on ne prononce pas ce « t » final, ce qui peut être surprenant pour ceux qui viennent de langues où la finale d'un mot est systématiquement prononcée.

Cette combinaison de sons rend « but » unique et un excellent exemple de la richesse phonétique du français.

À cause de la longueur de la réponse, seulement les paragraphes qui se réfèrent au son /t/ ont été cités. Malgré cette longueur, la nuance du français standard a disparu, c'est-à-dire, la réponse revient à 0 : le *t* est muet. En outre, il y a une contradiction entre la représentation phonétique /byt/ est le contenu du texte, où le modèle affirme que le *t* de *but* n'est pas prononcé. L'auteur augmentera la quantité de mots en supposant que cette augmentation entraînera la production d'un éventail plus large d'informations.

I : Parlez-moi de la prononciation du nom français « but » dans 300 mots.

R : La prononciation du nom français « but » est un bon exemple des particularités phonétiques du français, qui peuvent poser des difficultés pour ceux qui apprennent la langue. En phonétique, « but » se transcrit /byt/.

...

Enfin, le « t » final dans « but » est muet, ce qui signifie qu'il ne se prononce pas. En français, de nombreux mots se terminent par une consonne muette, ce qui peut sembler contre-intuitif pour ceux qui viennent de langues où la consonne finale est toujours

articulée. Par exemple, dans des mots comme « chat » ou « bon », la consonne finale est également souvent omise.

En résumé, la prononciation de « but » repose sur un mélange de sons très spécifiques : un « b » doux, un « u » unique et un « t » silencieux, qui illustrent bien la richesse phonétique du français.

Seuls les paragraphes qui parlent de la prononciation de *t* dans *but* ont été cités. Le contenu de la description est similaire à celui de la réponse précédente. L'augmentation de la longueur de la description n'est pas accompagnée d'un éventail plus large d'informations. Dans la prochaine séquence, l'auteur insinue qu'il sait que la prononciation de *t* dans *but* est facultative.

3.4. Quatrième séquence (20 avril 2025)

I : Quand est-ce qu'on prononce la lettre « t » dans le nom français « but » ?

R : La prononciation de la lettre « t » dans le mot « but » dépend de son contexte. En français standard, la lettre « t » dans « but » n'est pas prononcée. Le mot se prononce [by] (avec le "u" qui fait un son fermé, comme dans "lune").

Cependant, il existe des exceptions et des variations régionales dans la prononciation. Par exemple, en certaines régions de France ou dans des contextes spécifiques, il peut arriver que le « t » soit prononcé, mais c'est assez rare.

Donc, en règle générale, on ne prononce pas le « t » dans « but ».

La question des nuances régionales apparaît finalement dans cette séquence. Cependant, la réponse indique que la lettre *t* n'est pas prononcée en français standard, alors que le dictionnaire *USITO* indique que l'« on prononce [byt] en France » (entrée : *but*). Le modèle mentionne aussi des contextes comme l'article cité par la *Ville de Genève* le fait aussi.

Dans cette section, *ChatGPT* a fait référence aux difficultés que la prononciation du nom *but* peut poser aux non-francophones. Dans l'introduction et le cadre théorique, l'auteur a mis en relief le fait que la prononciation de ce mot pourrait poser des difficultés aux personnes hispanophones en particulier, et il a donné des explications qui soutiennent cet argument. Toutefois, il faut remarquer que les informations récoltées dans les séquences que nous venons de citer contiennent des réponses arbitraires (soit le *t* est prononcé, soit le *t* n'est pas prononcé), des réponses

incomplètes (quand le modèle fait allusion au français standard, par exemple), ou des réponses inexactes (quand il dit que le *t* de *but* est muet tandis que la prononciation de *but* est /byt/). La dernière stratégie semble être la plus efficace. Cependant, la question de la quatrième séquence prend la prononciation facultative de *t* dans *but* pour acquise.

Conclusions

À partir des résultats de ce travail, il est possible de soutenir qu'en ce qui concerne la prononciation du nom français *but*, les informations données par la version sur Internet, gratuite et sans besoin d'ouverture de session du modèle de langage *ChatGPT* peuvent être partielles, incomplètes ou inexactes. En outre, des nuances peuvent apparaître sporadiquement, mais il semblerait que cela dépend de la stratégie de recherche. Quant aux dictionnaires consultés, les informations sont superficielles : deux prononciations sont possibles, et en France on prononce /byt/. L'article cité par le site de la *Ville de Genève*, par contre, comme la dernière réponse du modèle, mentionne les variations régionales et le contexte de la phrase. L'entrée du *portail lexical* du *Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales* est assez complète quant aux contextes linguistiques, et ses informations sont précieuses malgré le fait que ses citations ne soient pas contemporaines. Il semblerait que la complexité de la prononciation du substantif français *but* se reflète dans la complexité des informations fournies par la totalité des sources.

Dans l'introduction, l'auteur a expliqué que l'objectif de recherche de ce travail consistait à évaluer l'utilisation de *ChatGPT* dans l'intention d'éclaircir des doutes sur un mot de la langue française dont la prononciation pourrait susciter des difficultés parmi les personnes hispanophones. Il a ajouté que le mot cible est le substantif *but* et que cet objectif serait atteint en comparant l'exactitude des informations données par *ChatGPT* et les informations fournies par les autres ressources électroniques. L'utilisation de ces dernières requiert des connaissances de recherche et d'analyse. En effet, les informations fournies par celles-ci sont directes et claires, mais pas nécessairement complètes. L'utilisation de la version de *ChatGPT*

employée dans cette étude requiert l'analyse d'informations qui sont inexactes, partielles, incomplètes ou contradictoires.

Effectivement, les avantages d'un large éventail de sources d'information électroniques viennent accompagnés, peut-être d'une façon corrélative, des exigences des compétences de recherche. En considérant l'apprentissage du français de base et en suivant strictement les résultats de cette recherche, l'auteur conclut qu'il faut prendre les informations données par le modèle de langage en question avec prudence. Il faut aussi comparer et compléter ces informations en employant d'autres sources. Par conséquent, l'apprentissage de l'utilisation d'ouvrages de référence électroniques (lexicaux et de phonétique) fiables devrait faire partie des cours contemporaines du programme d'études *français langue seconde* du système québécois de formation de base. Cependant, cette recherche a deux limitations : la spécificité de l'objet de recherche (la prononciation du nom *but*) et le fait que l'auteur n'a utilisé qu'un modèle de langage. Ces limitations empêchent la généralisation des résultats de ce travail au sujet de l'utilisation de tous les modèles de langage dans l'apprentissage du français langue seconde en général. Par contre, ces limitations ouvrent des possibilités de recherche au sujet de l'utilisation de plusieurs de ces modèles dans cet apprentissage.

Bibliographie

Académie française. 2017. *Dictionnaire de l'Académie française* (9^e éd.). [En ligne] : <https://www.dictionnaire-academie.fr/> [consulté le 21 avril 2025].

Bassey, G. I. 2025. « Enseignement de la littérature francophone africaine et l'intelligence artificielle : Vers une nouvelle méthodologie d'analyse des textes ». *Cascades, Journal of the Department of French & International Studies*, vol. 3, n°1, p. 9-14. [En ligne] : <https://urls.fr/hVWJPD> [consulté le 19 octobre 2025].

Cajole-Laganière, H., Martel, P., Masson, C. s. d. *Dictionnaire USITO*. [En ligne] : <https://usito.usherbrooke.ca/> [consulté le 21 avril 2025].

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales. s. d. *Portail Lexical*. [En ligne] : <https://www.cnrtl.fr/definition/> [consulté le 21 avril 2025].

Dépraz, A. 2007. « Les Romands parlent-ils le bon français ? ». *Le Temps*. [En ligne] : <https://www.letemps.ch/societe/romands-parlentils-francais> [consulté le 24 octobre 2025].

Éditions Le Robert. s. d. *Le Robert Dico En Ligne*. <https://dictionnaire.lerobert.com/fr/> [consulté le 21 avril 2025].

Gouvernement du Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport. 2007. *Français Langue Seconde. Program of Study*. [En ligne] : <https://urls.fr/bX0yMo> [consulté le 21 avril 2025].

Hong, W. C. H. 2023. « The impact of ChatGPT on foreign language teaching and learning: Opportunities in education and research ». *Journal of educational technology and innovation*, vol. 5, n° 1, p. 37-45. [En ligne] : <https://jeti.thewsu.org/index.php/cieti/article/view/103/64> [consulté le 21 avril 2025].

Khademi, A. 2023. « Can ChatGPT and Bard generate aligned assessment items? A reliability analysis against human performance ». *Journal of Applied Learning & Teaching*, vol. 6, n° 1, p. 75-80. [En ligne] : <https://journals.sfu.ca/jalt/index.php/jalt/article/view/783/581> [consulté le 21 avril 2025].

Korell, J. L. Albrecht, P. 2025. "Artificial Intelligence in French and Spanish Foreign Language Education: A Systematic Review and Future Perspectives". *Language Education and Technology*, vol. 5, n° 1, p. 21-41. [En ligne] : <https://www.langedutech.com/letjournal/index.php/let/article/view/90> [consulté le 19 octobre 2025].

Limna, P., Kraiwanit, T., Jangjarat, K., Klayklung, P., Chocksathaporn, P. 2023. "The use of ChatGPT in the digital era: Perspectives on chatbot implementation". *Journal of Applied Learning & Teaching*, vol. 6, n° 1, p. 64-74. [En ligne] : <https://journals.sfu.ca/jalt/index.php/jalt/article/view/797/593> [consulté le 21 avril 2025].

Lombardo, A. L., Pérez Albizú, M. C. 2023. «Sobre lectocomprensión y traducción. Nuevos desafíos y propuestas». *Synergies Argentine*, n° 9, p. 81-102. [En ligne] : https://gerflint.com/synergies-argentine/9-2023/lombardo_perez.pdf [consulté le 21 avril 2025].

Office québécois de la langue française. s. d. *Prononciation de six et dix*. [En ligne] : <https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/23137/la-prononciation/prononciation-des-nombres/prononciation-de-six-et-dix> [consulté le 19 octobre 2025].

Office québécois de la langue française. s. d. *Prononciation des mots se terminant par un t précédé d'une voyelle*. [En ligne] : https://urls.fr/LVcm_G [consulté le 21 avril 2025].

OpenAI. 2025. ChatGPT (modèle de langage). OpenAI. [En ligne] : <https://chat.openai.com> [consulté le 20 avril 2025].

Ville de Genève. 2020. *Le "t" du mot "vingt" se prononce-t-il ?* [En ligne] : <https://www.geneve.ch/themes/culture/bibliotheques/interroge/reponses/le-t-du-mot-vingt-se-prononce-t-il> [consulté le 21 avril 2025]



© *Synergies Argentine*, n° 10, Année 2026.

Revue du GERFLINT.

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb42690052w>

Bibliothèque nationale de France. Août 2026 -

<https://gerflint.com>

<https://gerflint.com/synergies-argentine>

synergies.argentine@gmail.com

